

La gestion chrétienne



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : *Dt 8.18; Ps 50.12; Mt 24.46; 25.14-30; Lc 4.16; 1 Co 6.19,20.*

Verset à mémoriser : « On donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance. » (*Mt 25.29*)

Pensée centrale : Comment est-ce que j'utilise les talents, le temps et les ressources matérielles dont Dieu m'a confié la gestion? Comment est-ce que j'assume mes responsabilités envers mon Créateur et Rédempteur? C'est tout cela, la gestion chrétienne de la vie.

La gestion chrétienne ne se limite pas à la gestion de nos ressources financières, ni à nous assurer que Dieu reçoit bien dix pour cent de nos revenus. Même si cela en fait partie, la gestion chrétienne inclut bien davantage.

Le terme anglais, *steward*, [que nous traduisons par *gestionnaire chrétien*] n'est pas correctement perçu par notre société actuelle, il lui est même étranger. Nous ne possédons pas de vocabulaire adéquat pour traduire ce mot dans toute sa richesse. *Gardien* n'exprime pas les responsabilités du *steward*. *Gérant* ne décrit pas adéquatement la relation entre le propriétaire et le gestionnaire chrétien. *Administrateur* est un terme trop passif. *L'agent*, à notre époque, sert en priorité ses propres intérêts. *Ambassadeur* est un terme trop politique, dont sont exclues les caractéristiques de serviteur. *Tuteur* est trop intimement lié aux seules responsabilités parentales.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 13 juin.

Les talents

Si un concept profond et universel devait remporter un prix pour la meilleure des explications possibles, Jésus aurait facilement gagné avec la parabole des talents.

Quel message fondamental sur la gestion chrétienne Jésus nous communique-il dans Mt 25.14-30 ?

1. *Nous avons tous des talents.* Remarquez que dans la parabole, tous les serviteurs reçoivent un ou plusieurs talents. Personne n'est laissé sans talents. Telle est la première vérité dont Jésus voulait que ses disciples prennent conscience.

2. *Nous n'avons pas tous le même nombre de talents.* C'est une réalité de la vie que nous devons accepter. Certaines personnes ont de multiples dons alors que d'autres ne sont pas aussi doués. Ceux qui ont de nombreux talents ne devraient jamais mépriser ceux qui en ont moins. Jésus souligne clairement ce point : ce n'est pas la quantité des talents qui importe, mais la façon dont nous les faisons fructifier.

3. *Certaines personnes refusent d'utiliser leurs talents.* Certaines ignorent leurs talents. Soit que personne, malheureusement, ne leur rappellent leurs dons, soit qu'elles en sont conscientes, mais, pour diverses raisons, refusent de dépenser de l'énergie à les développer.

4. *Ne pas utiliser ses talents est chose grave.* À l'esclave « paresseux » [25.26], il n'est pas donné de seconde chance. Il est jeté « dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (25.30, *Segond révisée à la Colombe*) — description symbolique du néant qu'est la mort éternelle. Ne pas faire fructifier les talents que Dieu nous a confiés non seulement nous affaiblit dans cette vie, mais met en péril nos chances de vivre éternellement. Cela signifie qu'être ou non un gestionnaire fidèle n'est pas une expérience à la périphérie de la vie chrétienne — c'est une caractéristique essentielle de la vie de disciple.

Quels sont vos talents ? Plus important encore, qu'en faites-vous ? Les utilisez-vous uniquement pour vous-même et combler vos désirs, ou les utilisez-vous également au service du Seigneur ? Pourquoi cette question est-elle vitale ?

Le temps

Il y a une pléthore de livres et de cours sur la gestion du temps. Ils ont aidé des millions de gens à mieux utiliser leur temps. De nombreux chrétiens feraient bien de lire quelques-uns de ces ouvrages ou d'assister à un séminaire. Mais certains aspects de la gestion chrétienne ne s'apprennent qu'en lisant la Bible, notamment, la vie de Jésus.

Que nous apprennent les évangiles sur la façon dont Jésus gérait son temps? Quels éléments sont à noter, outre un agenda rempli de prédications et de guérisons? Quels autres passages donnent des informations supplémentaires?

Mt 4.23 _____

Mc 1.29-31 _____

Lc 4.16 _____

Jn 2.1-11 _____

Jn 12.2 _____

Aujourd'hui, dans une société stressée, l'exemple de Jésus est aussi reconstituant que digne d'être imité. Jésus travaillait dur et s'est pleinement consacré à sa mission. Mais il veillait à ne pas passer à côté des bénédictions du sabbat. Les évangiles le montrent maintes et maintes fois, consacrant du temps à son Père, à ses amis, à se relaxer, à un bon repas. Une telle gestion du temps est une bénédiction pour tous ceux qui la pratiquent.

La Bible ne fait nullement l'éloge des bourreaux de travail, pas plus qu'elle ne loue ceux qui prennent les choses à la légère. Comme toujours, il existe un équilibre — accomplir ce qui doit l'être sans s'épuiser émotionnellement ou physiquement. Dieu est le premier à qui nous devons consacrer du temps, ce que nous exprimons en observant le sabbat, en priant et en l'adorant quotidiennement. Nos bien-aimés méritent eux aussi qu'on leur consacre une bonne part de notre temps. Nous réservons ainsi du temps pour le travail, pour les loisirs et pour plein d'autres choses. L'Église mérite également que nous lui consacrons une part importante de notre temps. Mais il y a toujours un équilibre à observer, afin de ne pas tomber dans des extrêmes.

De quel côté penchez-vous — n'en faites-vous pas suffisamment ou en faites-vous trop? Comment mener une vie plus équilibrée en ce qui concerne la gestion de votre temps? Pourquoi est-ce important d'y parvenir?

Gestionnaires de notre corps

Aujourd'hui, la plupart des gens considèrent que leur corps leur appartient. Ils exercent sur lui un contrôle total. Beaucoup de femmes disent qu'elles sont libres de décider si elles vont ou non avorter. Hommes et femmes se sentent le droit de détruire leur corps en absorbant des substances souvent illégales, en mangeant de grandes quantités d'aliments de mauvaise qualité, ou en ayant des relations sexuelles avec autant de partenaires qu'ils le veulent.

Lisez *1 Co 6.19,20* dans un esprit de prière. **Que disent ces versets sur la façon dont nous devrions utiliser notre corps? Comment, concrètement, mettre en œuvre ces paroles?**

Le contexte immédiat indique que l'apôtre Paul se référait notamment à l'immoralité sexuelle. C'est malheureusement aussi actuel aujourd'hui qu'à l'époque de l'antique Corinthe, ville connue pour ses pratiques perverses.

À la base, cependant, existe la notion selon laquelle on ne doit pas pécher «contre son propre corps» (*1 Co 6.18*), parce que celui-ci est un don de Dieu et ne nous appartient pas. Premièrement, Dieu nous a créés par Jésus-Christ. Il est notre Créateur et nous sommes responsables devant lui de nos actes. Deuxièmement, il est notre Rédempteur, celui qui nous a rachetés «à un grand prix» (*6.20*).

Prendre soin de sa santé fait également partie de la bonne gestion de son corps. La santé qui ne dépend pas seulement de ce que l'on mange, mais aussi du repos que l'on prend et des exercices physiques qui maintiennent en forme. Il n'est nullement question de prendre des substances qui rendent dépendant ou qui font du mal.

Là aussi, un équilibre est nécessaire. «La santé ne doit pas être une préoccupation en soi. Elle devrait faire partie automatiquement de la vie chrétienne. Trop se préoccuper de sa santé est une forme d'idolâtrie qui empêche d'avoir avec Dieu une relation satisfaisante. La santé permet de servir Dieu, mais elle n'est pas une fin en soi.» — Leo R. Van DOLSON et J. Robert SPANGLER, *Healthy, Happy, Holy*, Review and Herald Publishing Association, Washington, D.C., 1975, p. 43.

Examinez la façon dont vous gérez votre santé et pas seulement vos habitudes alimentaires. Que faut-il améliorer? Quels changements pouvez-vous et devez-vous faire? Qu'est-ce qui vous retient de faire ce que vous savez être juste?

Les biens matériels

L'argent joue un grand rôle dans notre vie et un rôle central dans la gestion de la vie chrétienne. La gestion chrétienne n'est *pas seulement* une question d'argent, mais l'argent en fait partie.

Lire les textes suivants : *Lv 27.30; Dt 8.18; Ps 50.12; Mt 3.8-10; Mt 6.31; 23.23.* **Que nous apprennent ces versets? Comparez vos réponses avec ce qui suit :**

1. *Tout a été créé par Dieu.* Tout appartient à Dieu. Il nous donne la force de travailler et de gagner notre vie. On entend parfois dire : «C'est uniquement le résultat de mon dur labeur». Il ne faut pas oublier cette vérité importante : Dieu seul permet de gagner de l'argent.

2 : *Il faut donner à Dieu la première place,* qu'il s'agisse de nos biens, de nos actes, ou de l'usage que nous faisons de l'argent. Avant toute dépense, assurez-vous que vous avez mis de côté dîme et offrandes. Gérez ensuite le reste de manière responsable, en ayant toujours conscience que la gestion chrétienne concerne l'usage de toute somme reçue.

3. *Dieu attend de son peuple que celui-ci lui retourne au moins dix pour cent de sa richesse.* C'était la règle dans l'Ancien Testament, principe qui n'a jamais été supprimé. À l'époque de l'Ancien Testament, les dîmes étaient confiées aux prêtres et utilisées pour financer les services du sanctuaire. De même, aujourd'hui, nos dîmes sont utilisées pour financer le grand mandat évangélique que Dieu a confié à son Église.

4. *Plus nous donnons et plus nous recevons de bénédictions.* Essayez et vous verrez par vous-même que ces paroles sont vraies : «Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.» (*Ac 20.35*).

Il existe un vieux dicton anglais : «Qu'il mette son argent là où est sa bouche.» Cela signifie qu'on peut toujours parler de sa foi, si on n'est pas prêt à donner de l'argent, ce ne sont que vaines paroles. Pourquoi le fait de donner la dîme et des offrandes révèle-t-il de quel côté penche le cœur? Que révèle sur votre foi la façon dont vous donnez?

Tandis que nous attendons

Les paraboles des talents et des mines comportent une dimension importante pour nous. Dans *Mt 25*, «le maître» (*verset 19*) est parti faire un long voyage. De retour, il fait les comptes avec ses serviteurs. Dans *Lc 19*, on nous dit qu'un «homme de haute naissance» (*verset 12*) est parti dans un pays lointain. Au cours de sa mission, il est devenu roi, puis il est rentré chez lui (*verset 15*).

Il est évident que Jésus parlait de lui-même. Il voulait que ses disciples sachent qu'il s'en irait et qu'il s'écoulerait du temps avant son retour. Mais, à son retour, il nous demandera de rendre compte de ce qu'il nous a confié.

Qu'est-ce qui devrait caractériser la façon dont nous attendons le retour du Christ? *Mt 24.42-46*. **Que signifient ces versets par rapport à la façon dont, concrètement, nous vivons?**

Notre attente a un but. Il ne s'agit pas d'attendre sans rien faire, mais d'être des disciples engagés, des gestionnaires attentifs de tout ce qui nous a été confié. «Nous devons être vigilants dans l'attente de la venue du Fils de l'homme; nous devons aussi être appliqués, car il nous est demandé de travailler tout en attendant. Les deux choses doivent être associées. Le caractère chrétien s'en trouvera équilibré, harmonieux, normalement développé. Notre devoir n'est pas de nous adonner entièrement à la méditation, à l'étude ou à la prière, en négligeant les autres choses. Il ne s'agit pas non plus de nous agiter et de nous laisser absorber par le travail, au détriment de la piété personnelle. Attendre, veiller et travailler sont trois attitudes qu'il faut associer entre elles. "Ayez de l'empressement et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur." *Rm 12.17*» — Ellen WHITE, *Le foyer chrétien*, «Les bases d'un vrai foyer», p. 23.

Nous attendons que revienne Jésus, le propriétaire de toutes choses. Il sera bientôt de retour et voudra savoir ce que nous avons fait de nos talents, de notre temps, de nos forces physiques et de nos ressources matérielles. Nous ne devons en aucun cas nous effrayer que Jésus veuille constater les résultats de notre gestion fidèle. L'accusation du serviteur qui, ayant enterré son talent et refusé de l'employer utilement, avait déclaré que le maître était «un homme dur» et désireux de moissonner là où il n'avait pas semé, était totalement fausse. Nous voyons que les serviteurs qui avaient été de fidèles gestionnaires ne partageaient pas cette vision négative. Ils ont été pleinement récompensés de tous les efforts qu'ils avaient mis dans la gestion de leurs talents quand leur maître leur a dit : «Entre dans la joie de ton maître.» (*Mt 25.21*)

Si Jésus revenait la semaine prochaine, que vous dirait-il, à votre avis, au sujet de la façon dont vous avez utilisé cette semaine ce qu'il vous a confié?

Pour aller plus loin : Vous trouverez une mine d'informations supplémentaires sur le thème de la gestion chrétienne dans la compilation intitulée *Conseils à l'économe*, dans laquelle ont été rassemblés les commentaires d'Ellen White à ce sujet. Voir, notamment la section VIII, p. 205-218, qui traite des bonnes motivations pour donner.

«Le Seigneur n'exigera pas des pauvres de donner ce qu'ils n'ont pas ; il n'exigera pas des malades les forces vives que leur corps affaibli ne possède pas. Que personne ne se lamente de ne pouvoir glorifier Dieu avec des talents qui ne leur ont pas été confiés. Mais si vous n'avez qu'un seul talent, utilisez-le à bon escient, et il se multipliera. Un talent que l'on n'enterre pas attire d'autres talents.» — Ellen WHITE, dans *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 5, p. 1100.

À méditer

- Comment comprendre la gestion chrétienne et la responsabilité envers Dieu dans le cadre du salut par la foi seule ? Serons-nous sauvés parce que nous sommes de bons gestionnaires chrétiens ? Ou notre gestion chrétienne révèle-t-elle notre foi ? Et même si nous faisons des erreurs, pourquoi ne devons-nous pas abandonner et nous désespérer ?
- Pourquoi ce qu'on a appelé aux États-Unis «l'évangile de la santé et de la richesse» — c'est-à-dire l'idée selon laquelle Dieu donne l'argent et la santé à celui qui vit dans la justice — est-il erroné ? En quoi est-ce pervertir les vrais principes de la gestion chrétienne ?
- Discutez de la déclaration suivante : «Les personnes les plus talentueuses sont inutiles si elles ne se mettent pas au service de Dieu. En résumé, la *disponibilité* est plus importante que le *talent*.» — Mike NAPPA, *The Courage to Be a Christian*, Howard Publishing Co., West Monroe, La., 2001, p. 164.
- Que diriez-vous à un membre d'église qui, traversant une période financière difficile, déclare ne pas pouvoir donner de dîme et encore moins d'offrandes ? Quelles sont les différentes façons d'approcher cette personne ?

Résumé : Nous avons tous reçu un ou plusieurs talents. Des ressources nous ont été confiées. En tant que gestionnaires chrétiens, nous devons «gérer» ces ressources au mieux de nos capacités, en reconnaissant avec gratitude que tout ce qui est nôtre nous vient en réalité de Dieu. La gestion chrétienne ne devrait pas être une tâche difficile à accomplir, mais une façon joyeuse d'établir des priorités selon les domaines de la vie.